

# **RECENSEMENT DES COUPLES NICHEURS DE TRAQUETS MOTTEUX *Oenanthe oenanthe* AU HÂBLE D'AULT (SOMME).**

Par X. COMMECY

**L**e site du Hâble d'Ault correspond à un ensemble de bas champs littoraux protégés de la mer par une levée de galets et creusé de mares et étangs d'eau douce à saumâtre par infiltrations. Il est suivi depuis longtemps et régulièrement par les ornithologues picards surtout pour dénombrer les oiseaux d'eau qui y stationnent, et aussi pour la recherche des passereaux nordiques qui y hivernent chaque année. A notre connaissance il n'y avait jamais eu de recensement exhaustif du nombre de couples nicheurs d'un passereau spécialisé des milieux ouverts et steppiques qu'est le Traquet motteux et dont la reproduction est connue depuis longtemps en ces lieux (des valeurs de 5 à 10 couples nicheurs sans recherches particulières sont régulièrement avancées dans les différentes synthèses régionales). Un suivi de quelques oiseaux nicheurs au moyen du baguage a aussi été fait en ces lieux par J.C. ROBERT (1993) il y a quelques années. Cet auteur estime à 18 le nombre de couples entre Cayeux et Onival en 1994 (TRIPLET et col. 1996) à partir de son suivi des couples et jeunes bagués.

Pour pallier à la carence de la connaissance du nombre de couples présents dans ce site, nous avons organisé une sortie collective le 6 juin 1999 avec les adhérents de Picardie Nature. A cette date, tous les Traquets motteux présents peuvent être considérés comme des oiseaux nicheurs. Grand vent, temps frais ce jour là mais une dizaine de courageux sont là. Nous nous séparons en trois groupes, distribuons les photocopies des plans du secteurs où reporter tous les contacts obtenus au cours de prospections pédestres intensives ... et c'est parti pour de bonnes observations.

Les données obtenues ce jour ont été complétées avec celles obtenues par l'auteur lors de deux sorties complémentaires les 14 et 17 juin.

Au total, 26 couples au comportement reproducteur (nourrissage, défense de territoires...) ont été repérés. Cette valeur doit bien sûr être considérée comme minimale, certains couples ayant pu échapper aux recherches des observateurs même si la détection de cet oiseau est chose aisée. La carte ci-après indique les localisations des couples contactés.

La répartition des cantons n'est pas uniforme, elle rend compte de la dispersion des milieux recherchés par cette espèce.

Les couples ont été repérés :

- dans les plages fossiles isolées de ce secteur, dépressions au sol de galets colmatés d'alluvions avec le temps et où se développe une végétation rase à Armérie maritime, Silène maritime, Sédum âcre... ; autour de ces micro-plages fossiles, les dunes de sables ou de galets à Paveau cornu, Chou marin... doivent accueillir les terriers où l'espèce se reproduit,

- dans des zones anciennement terrassées, plates, au sol en recolonisation par la végétation rase caractéristique du bord de mer, souvent réduite à la seule couche muscinale (il sera d'ailleurs intéressant de suivre une éventuelle installation ultérieure dans les secteurs récemment remaniés dans le cadre de la protection des bas champs contre les entrées de la mer ; aucun couple n'y était installé cette année),

- dans une zone au Sud-Est du secteur où des dunes de sable de quelques décimètres de haut, fortement enherbées mais toujours avec une végétation rase, ont permis l'installation de 5 couples sur quelques centaines de mètres carrés ainsi que celle d'un nombre impressionnant de familles de Lapins de Garenne dont les terriers et gratis peuvent être occupés par les Traquets.

Au total, ces 26 couples repérés sur approximativement 160 hectares (pas tous favorables à l'espèce : routes, levées de galets, pâtures comprises mais surfaces en eau libre du sud de la zone exclues, voir carte) correspondent

à une densité moyenne de 1,6 couples/hectares (avec, nous l'avons vu, des micro secteurs bien plus densément occupés). GEROUDET (1984) indique que l'on trouve rarement plus de 5 couples pour 10 hectares dans les secteurs de montagnes (premier type de milieu occupé par l'espèce en France) et OLLIVIER (1994) précise : "2,6 à 2,8 couples pour 10 hectares en bord de mer dans les dunes côtières du département de la Manche" (second type de milieu occupé). Nous sommes donc bien dans un secteur de peuplement important pour cette espèce localisée et c'est une information supplémentaire qui montre l'importance de ce site du Hâble d'Ault.

## AUTRES INFORMATIONS OBTENUES

Le 6 juin, un poussin non volant et des nourrissages pour un autre couple sont observés ce qui correspond en considérant 1 semaine de ponte minimum, 14 jours ou plus d'incubation et au moins 14 jours au nid pour les poussins nidicoles, à une ponte dans les premiers jours de mai. OLLIVIER (1994) indique que les premières pontes ont lieu à partir de mi-avril sur le littoral et rarement avant mi-mai en montagne. Un second poussin d'un autre couple sera vu le 17 juin. Dans les synthèses publiées dans l'*Avocette* nous avons trouvé deux autres dates concernant la phénologie de la reproduction : le 7 juin 1983 au Hâble d'Ault, un adulte transporte de la nourriture vers un nid ou des jeunes; les 23 et 24 juin 1987 au Parc Ornithologique du Marquenterre, un couple nourrit. Cet ensemble d'observations confirme bien les données de la littérature : pontes fin avril début mai dans notre région.

## BIBLIOGRAPHIE :

- GEROUDET P. (1984) - *Les Passereaux d'Europe II. Des Mésanges aux Fauvettes*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, Paris 318 p.
- OLLIVIER P. (1994) - Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* in YEATMAN-BERTHELOT D. et JARRY G., Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989. Paris S.O.F. p. 516-517.
- ROBERT J.C. (1993) - Nidification du traquet motteux en nichoir. Bulletin de liaison du C.R.B.P.O. -Paris- p. 35.
- TRIPLET T., ROBERT J.C. et SUEUR F. (1996) - Chronique ornithologique du Hâble d'Ault (Somme) : année 1994. AVIFAUNE PICARDE, Vol. 1, p.54-67.

## ANNEXE :

Au cours de ce comptage concerté et des deux prospections personnelles supplémentaires, ont aussi été cartographiés :

27 couples de petits gravelots *Charadrius dubius* (dont 3 avec des poussins), 4 couples de Gravelots à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*, 3 couples de Grands gravelots *Charadrius hiaticula*, 1 couple d'Avocettes à manteau noir *Recurvirostra avocetta* avec 3 poussins ... et bien d'autres observations. Ceci montre bien l'intérêt de telles sorties collectives ; que tous les participants trouvent ici les remerciements de l'auteur.

Xavier COMMECY  
4 place Gadailler Decaix  
80 380 GENTELLES

